

ARCHÉAM - N°15  
2008

# ARCHÉAM

Cahiers du Cercle d'Histoire et  
d'Archéologie des Alpes-Maritimes



Vestiges de la chapelle de Pierlas (XIV<sup>e</sup> s.)



Détail du plan de  
Pastorelli montrant  
les remparts de Nice  
au XVI<sup>e</sup> s.



Collimateur de la mire nord  
de l'observatoire de Nice



Fort royal de l'île Sainte-Marguerite

# LES GRAVURES RUPESTRES DU MONT BEGO ET LE CHAMANISME

André MARRO\*

**M**algré une approche partielle du sujet, il m'a paru intéressant de publier l'article d'André Marro qui aborde l'étude des gravures protohistoriques de la vallée des Merveilles sous un angle peu exploité jusqu'à maintenant, c'est-à-dire sous l'aspect du chamanisme.

Si, en suivant l'hypothèse de Jean Clottes et David Lewis-Williams, on admet l'origine chamanique de l'art pariétal paléolithique - ce dont je suis persuadé, on est en droit de penser que l'art rupestre piqueté de la vallée des Merveilles relève d'une idéologie qui se situe à la charnière entre le chamanisme et l'émergence des premières religions théologiques structurées.

Comme on l'a constaté lors de l'expansion des religions modernes chez des populations archaïques au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle, le chamanisme n'est jamais totalement éradiqué par les nouvelles croyances. Des religions aussi anciennes que l'hindouisme ou le bouddhisme intègrent encore des pratiques chamaniques dans certaines régions. Il est donc probable que l'idéologie religieuse dont les symboles sont illustrés à travers les gravures des sites du mont Bégo ait gardé des aspects chamaniques décelables par l'étude.

Roland Dufrenne

## 1. Le Chamanisme

Le chamanisme ou "shamanisme" est une approche mytho-symbolique par laquelle l'homme cherche à établir une relation avec les esprits d'une "surnature", dans le but de gérer au mieux les aspects aléatoires de l'économie d'un groupe social.

*Sam* est une racine altaïque signifiant s'agiter en remuant les membres postérieurs. *Saman* vient du tOUNGOUSE qui signifie danser, bondir, remuer, s'agiter. Le *saman* est également "celui qui sait"<sup>2</sup> et qui, par la souplesse de sa fonction et sa relative liberté par rapport aux églises instituées, facilite l'adaptation aux situations de crise.

Chez les Bouriates, la définition du mot "chamane" recouvre l'idée d'encornement (ou affrontement) qui est illustrée dans les gravures du mont Bégo par les motifs corniformes affrontés.

Les attributions du chamane sont nombreuses : il communique avec les esprits lorsqu'il est en état de transe, mais également par le moyen de songes ou de visions.

La transe est obtenue par différents rituels généralement associés à des éléments rythmiques et musicaux qui altèrent la conscience du chamane.

Pour Roberte Nicole Hamayon<sup>1</sup>, le chamane est un personnage religieux donc l'action nécessite un état psychique particulier auquel il accède par des danses, des tremblements, des bonds, des cris et des gesticulations (fig. 1). L'état d'excitation est en général suivi d'une transe manifestée par une chute dans l'inertie résultant du « voyage » chamanique dans le monde des esprits.



Fig. 1 - Danse de chamane tOUNGOUSE (d'après Les Peuples de la Russie, 1813).

Ce type de transe est traditionnel dans le nord de l'Europe et en Asie, mais le chamanisme, phénomène universel, connaît également d'autres techniques permettant l'accès à des états de conscience altérés ; ainsi, les chamanes amérindiens ont recours le plus souvent à des plantes psychotropes.

Les techniques chamaniques ont toutes le même but : rechercher un contact direct avec des êtres surnaturels ou des esprits. « Ce contact est considéré comme le moyen d'action du chamane, grâce auquel il assure de multiples fonctions jugées indispensables à la vie de la communauté : elles vont de l'obtention de la chance à la chasse ou de la fécondité des êtres naturels et l'appel de la pluie jusqu'à la divination ou à la voyance, à la cure ou à l'envoi de certaines maladies, et aux relations avec les morts. [...] Des éléments chamaniques ont été repérés dans les sociétés antiques (à propos du culte dionysiaque par exemple)<sup>2</sup>. »

Le chamanisme, généralisé dans les sociétés archaïques, est un phénomène bien identifié et quasiment universel. Est-ce une disposition psychique demandant une pratique individuelle, comme le suggère Van Gennep en 1903 lorsqu'il écrit qu'il n'y a pas de religion chamanique, il y a seulement une sorte d'hommes<sup>3</sup>. Dans un ouvrage général sur la question<sup>4</sup>, Mircea Eliade propose de voir dans le chamanisme l'expérience religieuse à l'état brut. Pour lui, le chamanisme repose sur l'idée d'une montée au ciel grâce à un axe du monde et se définit comme une technique extatique, qui, du fait de son indépendance vis-à-vis de tout dogme, est compatible avec toutes sortes de croyances. Son ouvrage a développé une vue

mystique du chamanisme, lequel procède d'une expérience métaphysique sur deux niveaux de réalité, l'un naturel, l'autre surnaturel, régis par des lois différentes. Pratiquement, le chamanisme se résume en des expériences psycho-extatiques provoquées, dont les formes sont très variables et dépendent des moyens utilisés par le chamane afin d'influencer les esprits, rééquilibrer des forces ou rétablir des harmonies. Le chamanisme étant avant tout un état d'esprit, tout membre de la société peut avoir, à des degrés divers, des activités de type chamanique (divination, magie, etc.).

Le rôle du chamane, garant de la santé morale et physique du clan, est très éloigné de celui du prêtre dont l'action relève d'une idéologie ordonnant les rites et définissant le domaine du sacré. Mais, par ailleurs, des techniques de type chamanique ont été employées dans le cadre de certaines religions (par exemple : religions de l'Inde, bouddhisme tibétain, etc.).

Le chamanisme est certainement très antérieur à l'apparition de l'agriculture et de l'élevage. Dans les sociétés de chasseurs, le chamane a essentiellement pour fonction de garantir la vie du groupe en gérant les ressources naturelles que représente le gibier. Pour le chamanisme, le monde animal est animé par des esprits correspondant aux âmes des humains. Il incombe donc au chamane d'entrer en relation avec les esprits des animaux afin d'établir un accord permettant de prélever les ressources nécessaires à la survie des hommes. A cette fin, le chamane se transforme lui-même en animal.

Dans les sociétés agropastorales, l'activité chamanique se transforme et s'adapte à une idéologie dominée par les concepts de fécondité-fertilité et de vie-mort-renaissance. La survie de la communauté dépend davantage du bon rapport avec les esprits des ancêtres. Le lieu d'intervention n'est plus localisé dans la forêt mais, suivant un axe vertical, dans le Ciel et, vers le bas, dans les Enfers. Cet axe est souvent assimilé à une échelle à barreaux ou à un arbre, les branches figurant le ciel et les racines l'enfer. Le chamane devient celui qui a la capacité de monter et descendre le long de cet axe, sur les différents niveaux de réalité. Dans l'activité du chamane, les relations avec les morts prennent le pas sur les rencontres avec les esprits animaux. En effet, les morts des sociétés archaïques, au sommet de l'échelle gérontocratique, ont désormais le pouvoir, en errant sur la tribu, de favoriser ou non les récoltes ainsi que la prospérité des troupeaux. Au-delà des sacrifices ou des dons que la tribu octroie à l'ancêtre, la mission du chamane est éventuellement d'apaiser l'âme du mort.

Dans ce contexte, l'acte chamanique reste une gestion de l'aléatoire par le jeu de relations contractuelles avec des partenaires surnaturels, c'est-à-dire des rituels visant au renouvellement de la vie mais à l'aide d'une réutilisation des âmes ou des principes vitaux tant au sein des espèces naturelles que des groupes humains.

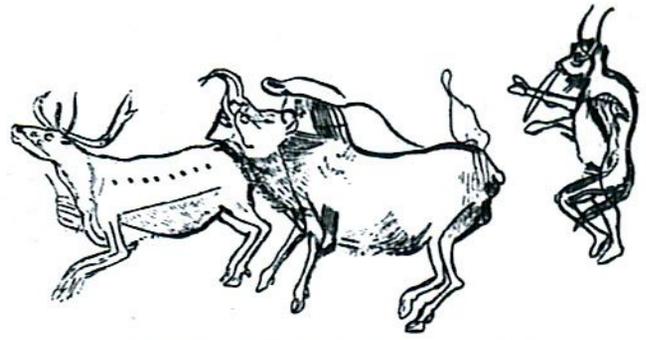


Fig. 2 - "Chamane" de la grotte des Trois Frères (art pariétal du paléolithique).

## 2. Les témoignages archéologiques du chamanisme



Fig. 3 - "Chamane" de la grotte des Trois Frères (art pariétal du Paléolithique).

En 1952, Horst Kirchner a été probablement le premier à rapprocher l'art paléolithique pariétal du chamanisme. Dès 1960, Andreas Lommel confirme son travail et écrit : *On a pu proposer, grâce à l'art de chamans qui vivent à notre époque, que de nombreuses peintures rupestres franco-cantabriques, sont « chamanistes », c'est-à-dire qu'elles sont*

*l'œuvre de chamans et s'inspirent de leur mode de pensée (fig. 2 et 3).* André Leroi-Gourhan, préhistorien spécialiste de l'art pariétal, et Roberte Nicole Hamayon, ethnologue spécialiste du chamanisme, ont nuancé cette lecture, mais les travaux de Jean Clottes et David Lewis-Williams ont argumenté l'aspect chamanique de l'art pariétal paléolithique par des travaux de recherches neuropsychologiques effectués en laboratoire. Ces travaux ont mis en évidence que la transe chamanique se déroule selon un processus comprenant *trois étapes majeures, avec des chevauchements possibles, sachant que les sujets ne passent pas nécessairement par chacune de ces étapes mais que les trois stades font partie intégrante du système nerveux humain*<sup>5</sup> (fig. 4).

Le premier stade de la transe chamanique se caractérise par la vision de formes géométriques qui peuvent être des zigzags, des points, des grilles, des ensembles de lignes ou de courbes parallèles. Ces formes scintillent, bougent, peuvent s'élargir, se contracter et se mêler entre elles. Les yeux ouverts, elles peuvent être perçues comme projetées sur des surfaces.

Dans le second stade, les formes perçues se transforment en objets chargés de significations religieuses ou émotionnelles influencées par le contexte person-

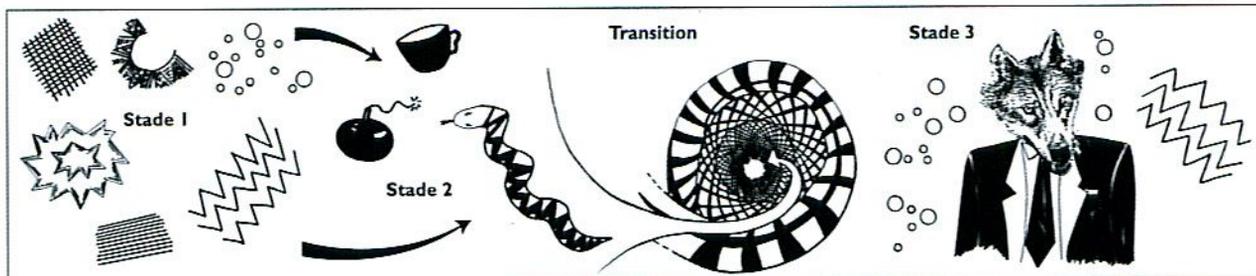


Fig. 4 - Représentations des trois étapes des états de conscience altérée : exemples possibles de ce que peut ressentir un Occidental (d'après Jean Clottes et David Lewis-Williams "Les chamanes de la Préhistoire", p. 14).

nel du sujet. Des zigzags deviendront par exemple les ondulations d'un serpent.

Dans le troisième stade, le sujet est attiré par un tourbillon dont les bords sont tapissés de formes géométriques similaires au premier stade, de personnes et d'animaux. L'extrémité du tunnel débouche sur une vive lumière où les images de personnages, d'animaux et de formes géométriques semblent projetées comme un diaporama. A ce stade, le sujet sent qu'il peut voler et se transformer en animal, expérience de la transe la plus fréquemment attestée.

Sur la base de cette expérimentation, Jean Clottes et David Lewis-Williams ont rapproché les thèmes de l'art paléolithique des formes et symboles perçus par les chamanes durant les trois phases de la transe. A l'appui de ce rapprochement, ils évoquent les symboles et signes peints ou gravés par des chamanes dans divers sites rupestres du monde entier.

Ces travaux qui tentent de prouver la grande ancienneté du chamanisme et des pratiques des états modifiés de conscience, ouvrent de nouvelles perspectives d'approche de certaines gravures rupestres de la région du mont Bégo.

### 3. Particularités des sites du mont Bégo

La situation géographique du mont Bégo et de sa région, en fait un lieu de passage et d'échanges pour les peuples du Chalcolithique et du Bronze ancien venant de la plaine du Pô, de la vallée du Rhône et de la Provence, comme le suggèrent les différents types d'armes représentés parmi les gravures. Henry de Lumley y voit également un site de rassemblement saisonnier pour les pasteurs agriculteurs des régions transalpines.

La topographie, la géologie et l'hydrographie particulières des sites du mont Bégo ont été vraisemblablement les éléments qui ont attiré les graveurs protohistoriques. La plupart des traditions anciennes avaient leur montagne sacrée, axe du monde et milieu intermédiaire entre le ciel, domaine des dieux et le domaine terrestre des hommes. La montagne était donc le lieu privilégié où l'homme pouvait entretenir une relation avec le monde divin.

Les gravures exécutées dans la région du mont Bégo, témoignent de l'importance que constituaient les croyances des graveurs, et l'homogénéité du style

et de la typologie des motifs montre que la transmission de la tradition religieuse s'est effectuée de façon rigoureuse durant plus de 1600 ans. Ceci est vraisemblablement dû au fait que cette transmission devait être de type initiatique.

#### 3.1. Peut-on parler d'une dimension chamanique des gravures du mont Bégo ?

Le site particulièrement impressionnant de la région du mont Bégo est un cadre qui se prête à la pratique d'expériences magico-spirituelles de type chamanique. Le nombre élevé de gravures montre qu'on y effectuait probablement des initiations collectives mais, selon le processus initiatique, l'apprenti chaman subissait nécessairement une période d'isolement, laquelle, dans le cadre minéral déshumanisé du site, devait être propice à la recherche d'états de conscience altérée. En se référant aux travaux relatés par Jean Clottes et David Lewis-Williams, il est possible de mettre en évidence le témoignage de ces expériences à travers diverses gravures à vocation symbolique.

Parmi les gravures des sites du mont Bégo, les motifs géométriques les plus nombreux sont les ponctuations, simplification géométrique extrême, et les motifs réticulés qui correspondent aux grilles évoquées par J. Clottes et D. Lewis-Williams (fig. 5). On trouve également des tracés en zigzag ou méandri-formes qui complètent la série des formes géométriques du premier stade de la transe chamanique.

Lors de la deuxième phase, le processus de la transe marque une transformation des formes géométriques en symboles se rattachant au contexte reli-

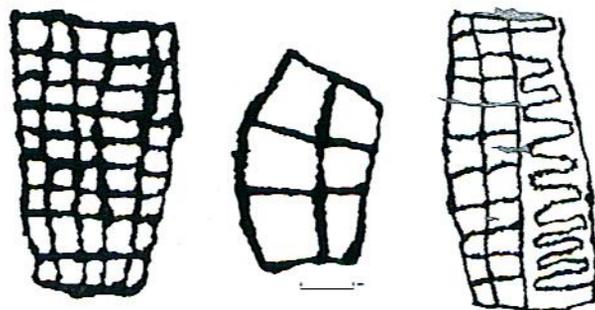


Fig. 5 - Motifs réticulés de la vallée des Merveilles : gravures correspondant à la deuxième étape de la transe chamanique (R. Dufrenoy).

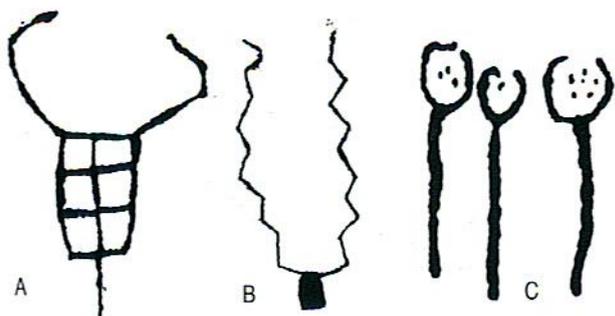


Fig. 6 - Gravures rupestres de la vallée des Merveilles : motifs corniformes (R. Dufrenne).

gieux du sujet. Certaines gravures expriment également cette transition. C'est ainsi que des motifs réticulés se transforment en motifs corniformes (fig. 6A) et que de nombreuses gravures représentant le bovin sont dotées de cornes méandriques ou en zigzag (fig. 6B). On constate également la présence fréquente de ponctuations entre les cornes des motifs bovins (fig. 6C).

L'accès à la troisième étape de la transe chamanique s'effectuant par un tourbillon, il n'est pas exclu que les cornes méandriques de certains motifs à tendance anthropomorphique illustrent schématiquement ce tourbillonnement (fig. 7).

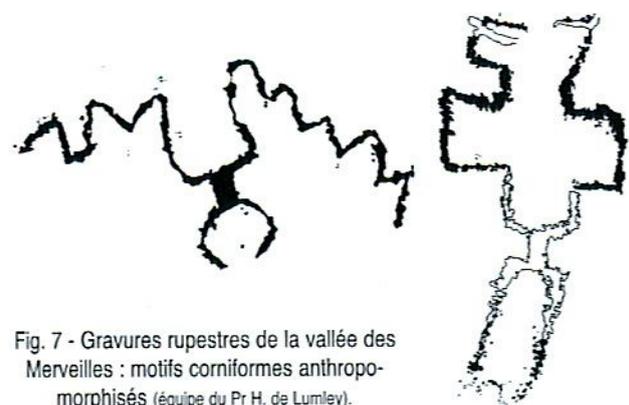


Fig. 7 - Gravures rupestres de la vallée des Merveilles : motifs corniformes anthropomorphisés (équipe du Pr H. de Lumley).

L'élément essentiel de la troisième phase étant la perception de personnes et d'animaux, ainsi que la transformation du sujet en animal, il convient, pour l'illustration de cette étape, d'évoquer plusieurs gravures anthropomorphes dont la gravure corniforme acéphale de la roche ZIV.GIII.R 16D (fig. 8).

Cette gravure n'est pas sans nous rappeler " les créatures composites, parfois appelées anthropozoomorphes, thérianthropes ", qu'évoquent J. Clottes et D. Lewis-Williams, et dont le thème apparut, dès l'Aurignacien (grotte Chauvet), perdue, après vingt mille ans, dans le Magdalénien moyen de la grotte des Trois-Frères (fig. 2 et 3). Nous pouvons également évoquer la gravure dite du " Chef de tribu " dont le dessin a été conçu par un assemblage de motifs corniformes donnant à cette représentation anthropomorphe un aspect mi-humain, mi-bovin que l'on retrouve à travers de nombreux motifs corniformes anthropomorphisés (fig. 9).

Fig. 8 - Anthropomorphe féminin acéphale. Vallée des Merveilles (équipe du Pr H. de Lumley).



Fig. 9 - Le Chef de tribu. Vallée des Merveilles (R. Dufrenne).

Le personnage est représenté un poignard planté dans la tête. Ne faut-il pas y voir le symbole d'un sacrifice par lequel l'esprit ordinaire du chaman doit " mourir " pour renaître à un état de conscience lui permettant d'entrer en relation avec la surnature ?

La gravure appelée l'Anthropomorphe aux bras en zigzag (roche ZIV.GIII.R16D), qui n'a pas d'aspect animal est à considérer, en rapport au stade 3 de la transe, d'une manière différente (fig. 10).



Fig. 10 - L'Anthropomorphe aux bras en zigzag. Vallée des Merveilles (R. Dufrenne).

Si l'on considère les caractéristiques de cette gravure, on constate que les bras en zigzag évoquent les tremblements de la transe décrits par la plupart des ethnologues. Nous observons également que la gravure est environnée de motifs réticulés, dont un forme la partie inférieure de son corps très schématisé. Le motif réticulé gravé au-dessus de la tête ne

pourrait-il pas symboliser l'échelle ou la sorte de toile d'araignée permettant au chamane d'accéder au ciel ? Le corps linéaire ne peut-il pas être assimilé à un poteau ou à un arbre ? Par ailleurs, le cercle entourant la tête ne peut-il pas symboliser la lumière du troisième stade ou l'extase de la transe ?

#### 4. Discussion et conclusion

Les travaux de l'équipe du professeur Henry de Lumley soulignent, depuis 1960, que les gravures rupestres du mont Bégo ne relèvent pas "de l'art pour l'art", mais qu'elles sont d'inspiration religieuse peut-être associées à des rites visant à garantir l'abondance des troupeaux et la fertilité de la terre. Mais il n'est pas exclu d'imaginer, dans le sanctuaire à ciel ouvert de la vallée des Merveilles, une activité chamannique adaptée au contexte agropastoral. En effet, on trouve encore actuellement dans certaines religions comme l'hindouisme et le bouddhisme, la cohabitation de rites religieux traditionnels et de rites chamaniques. Comme l'expriment Jean Clottes et David Lewis-Williams, *il n'existe pas dans le chamanisme de distinction entre théologie et cosmologie ; explorer le cosmos, c'est aussi explorer les univers spirituels. C'est à l'intérieur de ce cosmos étagé que les chamanes fonctionnent*<sup>7</sup>. Par ailleurs, il est certain que les populations du Chalcolithique et du Bronze ancien continuaient à pratiquer la chasse et devaient vraisemblablement préserver les anciens rites propitiatoires destinés à cette activité. Une scène représentant une silhouette humaine tirant à l'arc sur un animal à cornes, peinte dans un abri du Val d'Enfer, au sud de la vallée des Merveilles, prouve l'importance accordée à la chasse dans la région.

L'émergence des cultes liés au contexte agropastoral ne s'est pas produite brutalement et les techniques chamaniques n'ont pas été abandonnées pour autant car la recherche d'états modifiés de conscience, apparentée à la mystique, a persisté en marge de toutes les religions.

Andrew Newberg et Eugène d'Aquili, chercheurs en neurologie à l'université de Pennsylvanie, ont pu démontrer que les états modifiés de conscience pouvaient être obtenus grâce à un processus de réaction engendré par l'apaisement total du système nerveux central lors d'une méditation profonde, soit, au contraire, par une hyperstimulation (danses rituelles rapides de type vaudou ou chamannique) provoquant une soudaine réaction de tranquillisation qui se manifeste par l'état de transe.

Les travaux spécifiques des deux chercheurs ont également montré que les expériences mystiques ou spirituelles, dans lesquelles la conscience dépasse son individualité pour tendre à l'universalité, correspondent à un processus cortical précis, mettant hors circuit la zone du néocortex qui permet de distinguer le soi du non-soi. Le cortex pariétal supérieur arrière, dénommé par les chercheurs "aire associative pour l'orientation" (AAO), a pour fonction de délimiter la

séparation entre l'individu et le reste de l'univers. L'AAO trie constamment le flux d'impulsions nerveuses provenant des organes sensoriels du corps. Or, si elle n'a aucune information sur laquelle travailler, comme lors d'une méditation intense, l'AAO n'a d'autre choix que de " percevoir " le soi comme n'étant plus limité à l'individualité mais élargi à la globalité universelle.

Les progrès des neurosciences et de l'imagerie cérébrale semblent donc induire que les expériences religieuses ou mystiques seraient programmées dans les fibres mêmes de notre système nerveux central.

L'aspiration insistante de l'humain, par-delà les millénaires, à accéder à des plans spirituels élevés peut désormais se lire par la scanographie. L'humain est naturellement capable de transcender l'existence matérielle, de connaître la partie la plus inconnue de lui-même, de la ressentir comme une réalité absolue et universelle le reliant à tout ce qui existe. Ce qui fait dire à Pascal Boyer, anthropologue, que la capacité à vivre le soi/non-soi et la perception d'une autre réalité fondamentale seraient apparues au cours de l'évolution<sup>8</sup>.

Pour apprendre à rejoindre cet " autre réel ", le chamane se soumet à un rite initiatique qui peut durer trois, sept ou neuf jours. Durant cette période, l'apprenti chamane subit un processus de morcellement symbolique par lequel il déstructure sa personnalité dans le but de la reconstituer ensuite sur des plans psychologiques différents lui permettant de voir le monde et ses phénomènes selon une nouvelle perspective universelle et transcendante. Ces nouvelles aptitudes lui sont nécessaires dans ses fonctions de guérisseur et d'intercesseur avec le monde des esprits.

Comme l'a remarqué Roland Dufrenne, une gravure de la zone VIII de la vallée des Merveilles, représentant un motif anthropomorphe dont le dessin schématique montre les parties du corps dissociées, semble pouvoir illustrer le morcellement symbolique subi durant l'initiation chamannique<sup>9</sup> (fig. 11). Sans exclure d'autres types d'initiations, telles que celles du passage à l'âge adulte, le cadre exceptionnel des sites du mont Bégo a pu favoriser des initiations de type chamannique dont l'esprit est en accord avec le contexte idéologique des gravures. Afin de renforcer cette hypothèse, une étude détaillée de l'ensemble des gravures et de leur symbolisme devra être poursuivie.



Fig. 11 - Anthropomorphe "morcelé". Vallée des Merveilles (R. Dufrenne).

## Notes

\* Paléo-anthropologue.

Docteur du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

<sup>1</sup> HAMAYON 1989.

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Cité par N. R. Hamayon 1989.

<sup>4</sup> M. Eliade, 1951.

<sup>5</sup> Clottes, Lewis-Williams 1996, p. 14.

<sup>6</sup> Clottes, Lewis-Williams 1996, p.46.

<sup>7</sup> Clottes, Lewis-Williams 1996, p. 29.

<sup>8</sup> BOYER 2001.

9 Dufrenne 1997, p. 167.

## Bibliographie

**Boyer 2001** : BOYER Pascal - *Et l'homme créa les Dieux.*

*Comment expliquer la religion.* Editions R. Laffont, 2001.

**Clottes, Lewis-William 1996** : CLOTTE Jean, LEWIS-WILLIAMS David - *Les chamanes de la préhistoire ; transe et magie dans les grottes ornées*, Seuil, 1996, Paris.

**Dufrenne 1997** : DUFRENNE Roland - *La vallée des Merveilles et les mythologies indo-européennes*, édition du C.C.S.P./C.H.A.A.M., Capo di Ponte, 1997.

**Echassoux, de Lumley 1991** : ECHASSOUX Annie et LUMLEY Henry de, 1991, *Historique de l'étude des gravures rupestres de la région du mont Bego*. In : Le mont Bego. Une montagne sacrée de l'âge du Bronze. Sa place dans le contexte des religions protohistoriques du bassin méditerranéen. Colloque international, Tende, Alpes-Maritimes, vendredi 5 au jeudi 11 juillet 1991, tome 1, pp. 73-81.

**Eliade 1951** : ELIADE Mircea - *Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Payot, Paris, 5<sup>e</sup> éd. 1988.

**Eliade 1963** : ELIADE Mircea - *Aspects du mythe*, Folio

Essai, Gallimard, Paris, rééd. 1991.

**Eliade 1949** : ELIADE Mircea - *Traité d'histoire des religions*, Payot, Paris, rééd. 1979.

**Gasco 2000** : GASCO Jean - *L'âge du Bronze dans la moitié sud de la France*, Coll. Histoire de la France préhistorique, La Maison des Roches, Paris, 2000.

**Guirand 1936** : GUIRAND Félix (dir.) - *Mythologie générale*, 1936, Larousse, Paris, 1936.

Hamayon 1989 : HAMAYON R. N. - *La Chasse à l'âme. Esquisse d'une théorie du chamanisme à partir d'exemples sibériens*. Société d'ethnologie, Paris, 1989.

**Hell 1999** : HELL Bertrand - *Possession et chamanisme Les maîtres du désordre*, Flammarion, Paris 1999.

**Leroi-Gourhan 1982** : LEROI-GOURHAN André - *Les racines du monde*, Biblio/essais, Belfond, 1982.

**Lumley 1991** : Henry de LUMLEY - *La religion du mont Bego (Tende, Alpes-Maritimes). Essai sur la religion des hommes de l'âge du bronze dans les Alpes méridionales*. In Le mont Bego. Une montagne sacrée de l'âge du Bronze. Sa place dans le contexte des religions protohistoriques du bassin méditerranéen. Colloque international, Tende, Alpes-Maritimes, vendredi 5 au 11 juillet 1991, t.2, pp. 631-653, 12 réf. bibl.

**Marro 2003** : MARRO André - *Le culte du dieu taureau et de la déesse mère d'après les gravures de la région du mont Bego, dans le contexte des premiers peuples agriculteurs et pasteurs et des premiers métallurgistes du Bassin méditerranéen*. Thèse de doctorat du Muséum National d'Histoire Naturelle, Protohistoire, Paris, 14 mai 2003, Atelier National de Reproduction des Thèses, Grenoble.

**Newberg, Aquili, Rause 2003** : Andrew NEWBERG, Eugène d'AQUILI, Vince RAUSE - *Pourquoi "Dieu" ne disparaîtra pas ; quand la science explique la religion*. Editions Sully. 2003.

**Mohen 2002** : Jean-Pierre MOHEN - *Art et Préhistoire*, Finest S.A./Editions, Pierre Terrail, Paris, 207 p. 2002.